La Kabbale pour un Goy

Par Spartakus FreeMann pour Kabbale en Ligne : http://kabbale.hermesia.org/

Il apparaissait utile de donner aux lecteurs néophytes dans l'univers kabbalistique les bases simples qui lui permettront d'avancer et d'évoluer dans les concepts et les théories théogoniques et théurgiques de cette branche majeure du mysticisme juif.

Ce petit livret se veut très dépouillé et simple, d'un accès rapide et aussi a-intellectuel que possible. Le lecteur n'y trouvera donc aucune biographie des grandes figures de la Kabbale, ni une explication approfondie et complexe des divers aspects de ce courant.

Le titre n'a aucune valeur philosophique autre que de dire ce que se veut ce livret : une ouverture pour des non-juifs à la pensée religieuse – car la Kabbale ne peut être excisée du judaïsme – et sociale juive.

TABLE des CONCEPTS :

Interrogations.

Ayant un peu de temps à tuer, j'en profite pour coucher sur ce binaire medium quelques interrogations portant sur divers sujets de la Kabbale et plus particulièrement sur mon engagement dans cette Voie.

Comment suis-je entré dans ce Pardes, au risque d'y perdre ma santé mentale ? Bonne question que je me pose souvent. Tout à commencé il y a cinq ans, peu après la rencontre avec un personnage troublant et plein de mystères, Matthieu, qui parlait de la Kabbale comme étant "la" clé de l'ésotérisme occidental. Il avait étudié l'hébreu, les maîtres de la Kabbales, le Rashi, et il avait un penchant quasi sensuel pour les jeux de mots et de lettres et un amour profond pour le Cantique des Cantiques... Cette rencontre sera l'instant "t" de mon entrée dans le Pardes. Entrée frileuse tout d'abord, car, il faut bien le dire, la paysage qui m'était alors offert tenait plus de Dali que de Rembrandt. Où commencer, par où s'engager ? Des noms tout aussi bizarres qu'inconnus m'étaient offerts, des livres au titre qui laissaient penser à d'étranges connaissances, des concepts sans nombres tout aussi déroutant que leur définition... Bref, la peur de n'y rien comprendre m'assaillit alors. Je pouvais laisser tomber et reprendre ma vie et mes études telles qu'elles étaient avant cet instant "t". Mais non, j'ai continué et j'ai alors commencé à dévorer quantité d'ouvrages portant sur la Kabbale, avec toujours l'idée que quelque chose d'autre se trouve derrière

J'ai commencé d'ailleurs par la quintessence des ouvrages écrits sur la Kabbale, je veux parler des ouvrages de Haziel. Vous savez, ces gros livres bruns édités par les éditions Bussière, ces livres qui parlent des anges, de la Kabbale antique, du Tarot kabbalistique, etc. Arf ! La belle affaire. J'ai failli tout laisser tomber. "Ce n'est pas ça la Kabbale quand même ? Cela ne se réduit pas à psalmodier des phrases "barbares" dans le but de communiquer avec les anges et les puissances divines". Le désespoir s'est alors emparé de moi. Puis, je suis retourné vers des auteurs plus classiques : Eliphas Lévi, Papus... Avant de tomber sur le site Internet de Virya et de découvrir alors une Kabbale plus ouverte mais toujours emplies de noms bizarres (Ari, Louria, Ibn Gabirol, Aboulafia, Moïse de Léon) et d'expressions tout aussi cryptiques (Parzuf, sefirot, sefira, Arikh Anpin, Zeïr Anpin). Je me suis accroché, j'ai tenu bon contre l'envie de ne posséder que de vagues notions de la doctrines kabbalistiques que je pourrais placer ici ou là afin d'épater la galerie. Les ouvrages lus alors furent, la "Kabbale Extatique" de Virya et "L'homme et l'absolu" de Shaya. Deux ouvertures, deux lumières dans l'obscurité de la kabbalistique bibliothèque.

Il y eut aussi une autre rencontre, tout aussi déterminante que la première. Par les détours de l'Internet, encore, j'ai eu la chance de tomber - et le mot n'est pas choisi au hasard - sur Prospéro. Anarchiste voyageur, kabbaliste à ses heures, il m'offrit la possibilité de discuter avec un véritable amoureux de la science kabbalistique. Je pus rencontrer chez lui la même fougue dans l'étude des textes, la même passion dans l'explication et la dialectique que chez Matthieu. La

même verve aussi pour me sermonner lorsque je partais dans des délires infondés quant à Aboulafia et à la Kabbale extatique. "Tu ne peux pas dire n'importe quoi, il faut agir en bonne intelligence avec le texte. Or, si tu ne lis pas l'hébreu comment peux-tu appréhender l'essence d'Aboulafia ?" Voilà la phrase qui tue qui m'a alors poussé à étudier l'hébreu biblique. Nouveau défi, car l'hébreu c'est un peu chinois quand même ! Mais, avec patience, j'ai commencé à apprendre les rudiments de la grammaire et surtout à entrer dans l'univers féerique des lettres hébraïques. Cela a été le véritable départ dans mes études kabbalistiques. Disons qu'auparavant ce n'étaient que des introductions, des prémisses à l'oeuvre, une simple ouverture, ou un test. Si tu réussis à dépasser les écueils des premières années, alors tu peux accéder à l'essence de la matière elle-même.

La rencontre avec Prospéro a également été le point de départ du Portail. Moment d'échange entre le kabbaliste et le joueur d'internet. Prospéro fournissant une certaine matière et moi donnant corps au travers du langage PHP et HTML. J'ai d'ailleurs encore bien des choses par lui transmises à placer sur le site... Patience, dans quelques temps lorsque ma vie sera moins chaotique...

Pourquoi la Kabbale

Vient alors la première question essentielle : pourquoi la Kabbale et pas les jeux d'échecs? La question est d'importance puisqu'elle détermine l'essence même de notre travail actuel, que ce soit au sein de ce Portail ou dans notre démarche personnelle.

Tout d'abord, la Kabbale représente une méthode, une discipline et une infinitude. Méthode car la Kabbale propose un ensemble, un système cohérent d'appréhension du monde et du divin. Cette méthode est cohérente et efficace si l'on prend la peine de s'y attarder et d'en percer les finesses. On pourrait dire que l'essence de la méthode réside en un dialogue perpétuel de l'étudiant et du texte. Il y a interaction entre eux à chaque moment de l'étude et de sa progression. Le texte s'imprime dans l'étudiant alors que celui-ci l'interprète selon ses propres visions et sa propre sensibilité. La discipline réside dans le sérieux que l'on se doit d'avoir dans l'étude - sérieux ne voulant pas dire acceptation d'un dogme figé et répétition du déjà connu - mais aussi dans l'éthique que l'étudiant se doit d'adopter dans son étude. Il y a un chemin à parcourir, le chemin est long et la vie est courte. Il y a donc des choix à faire, il y a des priorités à donner. Commencer l'étude de l'hébreu exige du temps et de la patience, l'étude des textes de la Kabbale exige plus de temps encore et le travail des lettres requiert une application absolue. Inutile donc de penser que le chemin sera facile et que d'en profiter comme d'un passe-temps, comme d'un loisir d'oisif occulteux permettra de pénétrer la coeur de la Kabbale. Non, c'est cette difficulté qui nous attire et l'obligation que l'on s'impose à soi-même d'étudier encore et encore, sérieusement et avec patience. Une finalité, mais non une fin en soi. La Kabbale est un moyen d'atteindre le divin, qu'il soit en nous ou ailleurs, c'est une boîte à outils que l'on se doit de savoir manier avec art mais la Kabbale n'est pas une fin

en soi. A quoi servirait-il de savoir manier le ciseau si l'on ne sculpte jamais ? La Kabbale est une finalité au sens où l'on y cherche une forme de plénitude dernière. Finalité au sens où l'on cherche à y exceller comme dans un art. La finalité de l'art est l'oeuvre, la finalité de la Kabbale s'est de s'y découvrir soi, y découvrir les visages cachés de notre monde.

En un mot, la Kabbale est à notre sens un moyen artistique de création perpétuelle, d'une création en perpétuel devenir.

Il est inutile d'entrer dans la Kabbale en espérant y trouver le moyen d'acquérir des pouvoirs supra-humains ou encore de pouvoir obliger l'archange Gabriel à passer l'aspirateur à notre place. La Kabbale n'est pas un moyen d'édification intellectuelle, une manière élégante de briller dans les salons de discussions. La Kabbale n'est pas une porte vers le n'importe quoi, n'importe comment. La Kabbale n'est pas le reposoir des espoirs ineptes d'occulteux en mal de sensations fortes et aimant à réciter des phrases incompréhensibles à leur intellect.

Donc, la Kabbale comme moyen et outil artistique en vue de réaliser une dialectique entre le Texte et soi-même, entre soi et Dieu aussi, si l'on veut ou encore entre soit et le monde.

Le parallèle entre les jeux d'échecs et la Kabbale n'est pas fortuit et nous reportons le lecteur aux écrits de Rav de Braslav qui trouvait nombres de ses interrogations kabbalistiques dans le jeu des échecs...

La Kabbale est-elle soluble dans l'occultisme ?

Grande question, existentielle celle-là. Lorsque l'on entre dans l'univers de la Kabbale, l'on est tout d'abord confronté à une foule d'ouvrages occultistes, voire occulteux, on pourrait d'ailleurs s'y perdre facilement tant "les" kabbales, orthographiées de dizaines de façons différentes, offertes sont nombreuses et contradictoires. On trouve la Cabale des Rose-Croix, la Qabal d'auteurs qui ne savent même pas lire l'hébreu mais qui en parlent tout au long d'un livre de 500 pages, la Kabbale astrologique, la Kabbale du Tarot, la Kabbale des anges gardiens, la Kabbale magique, honteusement pompée et mixée avec des éléments de magie chrétiennes voire avec de la sorcellerie de campagne, la Kabbale philosophique, la Kabbale cryptique, la Kabbale des Illuminati, ... Le chemin est long avant d'arriver à la Kabbale hébraïque qui nous intéresse.

On doit bien avouer que chercher un bon livre de Kabbale c'est comme chercher de l'équité chez un juge... On peut trouver mais c'est rare, il faut en passer en revue des centaines avant d'en trouver un de valable. Oublions tout de suite les délires kabbalistico-magico-alchimico-maçonnisant de Haziel & cie, oublions Papus et Eliphas Levi - à qui l'on doit malgré tout quelques bons mots et quelques belles envolées sur certains concepts - tous deux trop chrétiens que pour

entrevoir la finesse du jeu. Oublions aussi les livres des éditions De Vecchi, trop bon marché pour être valables.

Bon, pour arriver au coeur de ce qui nous intéresse, que trouve-t-on dans notre Kabbale hébraïque qui pourrait nous laisser penser qu'elle soit en sympathie avec l'occultisme ? Tout d'abord la Kabbale se pratique en hébreu, et comme nous le savons tous, l'hébreu c'est magique, lisons Crowley pour nous en convaincre. Pas de magie sérieuse, pas de rituel du pentagramme ou de l'hexagramme sans les Noms Divins, qui sont hébreux et donc kabbalistiques. Même chose si l'on approche de la magie angélique ou de la magie théurgique, on doit y trouver la Kabbale afin que cela soit sérieux.

On peut ainsi dire que la Kabbale est la marque de qualité de toute pratique qui se veut sérieuse, millénaire et efficace. Cela veut-il dire pour autant que la Kabbale avalise de facto ces doctrines occultes ? Cela signifie-t-il que la Kabbale ne peut être qu'occultiste ? Non, pas à notre sens du moins. On peut étudier l'influence de la Kabbale sur les courants magiques et/ou occultistes, nous ne le ferons pas, d'autres l'ayant fait par ailleurs mieux que nous ne pourrions le faire. Toutefois, si il y a une influence cela ne veut certainement pas dire que la Kabbale participe intimement à ces courants. La visite de sites occultistes est édifiante, quasiment partout l'on nous décrit la Kabbale comme n'étant qu'une branche, tantôt principale, tantôt secondaire, de la magie ou de l'occultisme. Les thélémites sont persuadés, selon les enseignements de leur maître A. Crowley, que la Kabbale est une clé de Thelema, un outil didactique et magique, ni plus ni moins, on évacue alors toute la spiritualité propre de la Kabbale pour n'en retenir que les surgeons les plus bizarres. Passés à la trappe aussi toutes les finesses des textes des Kabbalistes, on ne retient que le phénoménal, l'extraordinaire. Ou bien, encore, on tombe sur une vision réduite de la Kabbale qui ne servirait que de connaissance accessoire au corpus occultiste.

Dans notre démarche, nous avons toujours essayé d'éviter ce poncif qui voudrait que la Kabbale soit un must incontournable dans les salons occultistes afin de ne pas y sembler inculte. Ce qui ne veut pas dire que notre vision soit la vérité. Mais, soyons clair, si l'on cherche des pouvoirs extraordinaires par l'étude de la Kabbale on sort ipso facto du cadre de la Kabbale, ou du moins de la Kabbale hébraïque. Non pas que la magie soit exclue de celle-ci, mais elle n'en représente qu'une des branches secondaires. Ainsi, on peut réaliser des qiamats (talismans) afin d'agir sur le destin, le monde, ou encore tirer des lettres comme on le ferait avec le Tarot afin de découvrir son avenir ou une ligne de probabilité de son avenir, on peut aussi psalmodier des psaumes ou girer l'alphabet afin d'atteindre des états de conscience modifiés, on peut enfin lire le Sepher Raziel et s'essayer à certaines de ses arcanes. Mais ce serait oublier le reste du corpus. La Kabbale est un corpus en elle-même avec son système propre, sa méthodologie propre et ses finalités propres. Se perdre dans des labyrinthes magiques tapissés d'invocations en hébreu peut être intéressant si l'on ne perd pas de vue qu'alors on pratique la magie et non la Kabbale. Regardons le système de la Golden Dawn, ce système qui a influencé plus que tout autre l'occultisme contemporain, on y découvre alors la Kabbale comme moyen, comme outil avec une finalité

propre à la Golden Dawn. L'ascension de l'Arbre de Vie répond alors à des impératifs à la fois d'élévation personnelle et de progression au sein d'un système. Mais ce n'est pas de la Kabbale c'est un système qui utilise des outils de la Kabbale. Il ne faut donc pas confondre outil, objet et finalité.

Maintenant, on doit se poser la question de savoir si pratiquer la Kabbale hébraïque c'est être un occultiste ou un simple kabbaliste. Si l'on pratique la Kabbale, c'est-à-dire, si l'on étudie la Torah et les écrits des Rabbi, si l'on cherche son chemin dans l'Arbre de Vie selon la méthodologie kabbalistique alors on est un Kabbaliste. Si l'on ne fait qu'utiliser la Kabbale dans un système autre alors on est un occultiste.

Le risque, à l'heure actuelle, est de voir la Kabbale avalée purement et simplement par l'occultisme. Mais comme dans l'histoire de Jonas, on sait qu'elle en sortira indemne, changée peut-être, mais intacte. La réponse à notre question est donc que la Kabbale ne doit pas être soluble dans l'occultisme car elle est spécifique. Laisser l'occultisme s'emparer définitivement de la Kabbale se serait avouer que l'on accepte de fondre un système unique dans un ensemble dont les buts diffèrent franchement. La Kabbale n'est soluble dans l'occultisme que partiellement : on y retrouve des éléments de la Kabbale sans y trouver les spécificités qui font de la Kabbale ce qu'elle est en réalité.

La Kabbale, chemin de Vie ?

Si l'on comprend la Kabbale au travers de notre discours comme étant un Tout unique, on doit également comprendre que son étude et sa pratique représentent un "chemin de vie". En effet, l'élan kabbalistique doit nous prendre à chaque instant de notre vie. Sans cesse nous devons poser un regard sur le texte, le texte des livres certes, mais aussi et surtout sur le texte du monde, avec des yeux de kabbalistes. Ceci signifie donc que celui qui se veut kabbaliste doit vivre la Kabbale dans chaque fibre de son être le plus intime, dans ses actes, dans ses paroles, dans ses pensées. Sans pour autant tomber dans le TOC (trouble obsessionnel compulsif) kabbalistique, que l'on se rassure. Nous voulons dire ici que la Kabbale doit être vécue et redécouverte à chaque instant, qu'il doit y avoir dialectique entre la Kabbale, et ses textes, et l'étudiant. On comprendra donc que l'étude de la Kabbale ne puisse être un simple passe-temps pour désoeuvré mais un élan du coeur et de l'âme tendant à mieux se comprendre et à mieux comprendre le monde et, par conséquent, cela ne peut être une démarche simpliste et ponctuelle.

Entré dans le Pardes, soit on fait marche arrière soit on avance, mais il est impossible de rester statique. Rester immobile serait mourir, rester figé dans un état d'esprit voudrait dire que l'on est incapable de rester en devenir, de bouger et de changer face au monde et à soi-même. Il est indispensable d'avancer donc. La Kabbale est donc un chemin plus qu'une finalité, le chemin d'une vie, un chemin de vie.

Comment marche la Kabbale ?

Comment fonctionne ce système ? Comment l'appréhender et en retirer l'essence ? Deux questions qui risquent de prendre de nombreuses lignes et un temps appréciable. Essayons de faire court pour une fois.

On devrait d'ailleurs formuler la question de manière différente et se demander comment on interagit avec la Kabbale afin que celle-ci fonctionne. L'idée est que pour que cela marche il faut apprendre comment fonctionne la machine, il faut donc lire les instructions et le guide du constructeur, il faut pénétrer dans les différents symboles qui vont nous aider à faire fonctionner la machine. On s'apprête donc ici à lire une grande quantité d'ouvrages dont on trouvera la liste ailleurs sur ce site, il faudra aussi apprendre la langue hébraïque et ses finesses, enfin, il faudra s'habituer à cohabiter avec le texte en une dialectique ouverte en devenir.

Ne pensez donc pas pouvoir devenir kabbaliste en 2 mois et encore moins en 5 ans. Je pense, pour ma part, que l'on peut s'estimer heureux si, à l'heure de notre mort, on peut dire « je suis presque un kabbaliste ». Un travail de longue haleine donc avant que cela ne marche.

Et encore, faudrait-il s'entendre sur le terme « marcher » : va-t-on obtenir une illumination soudaine ? une révélation prophétique ? va-t-on simplement découvrir la face cachée des écritures saintes ? ou simplement prendre plaisir à la recherche ?

Pas simple de répondre à une telle question…

La Kabbale se résume-t-elle à l'exégèse biblique ?

Oui et non. D'un côté, il est certain que l'on va devoir lire la Torah (la Bible), en scruter les moindres recoins afin d'en retirer la substantifique moelle, il faudra passer des heures à se pencher sur certains versets certes… d'un autre côté, ce n'est pas une fin en soi et l'on ne veut pas devenir séminariste ni théologien. Donc, il faudra passer outre ce stade afin d'atteindre le cœur de l'étude, nous voulons parler des lettres elles-mêmes. Là est sans doute l'essence de nos préoccupations, chercher dans le texte de la Torah des traces de lumières que nous affinerons dans l'étude des lettres.

Ainsi, oui nous lirons la Torah et certains livres en particulier (les Psaumes, la Genèse, le Cantique des cantiques) mais pas pour eux-mêmes, ou plutôt si mais avec l'idée de dépasser le texte et d'atteindre l'Esprit de la lettre.

Voilà déjà quelques questions, d'autres suivront suivant mon humeur. Nous espérons avoir donné quelques éléments terre-à-terre à ceux qui approchent la Kabbale pour la première fois. Ces interrogations sont donc un témoignage plus qu'un guide. Et l'on doit bien se garder de penser que je puisse guider qui que ce soit sur les sentiers de la Kabbale.

Spartakus FreeMann, Zénith de Libertalia, février 2004 e.v.

La Kabbale, ça veut dire quoi ?

Le mot Kabbale est d'origine hébraïque. Il est dérivé du verbe Q-B-L qui signifie recevoir, accueillir. Ce que l'on reçoit, c'est la Sagesse d'En Haut. Les kabbalistes admettent généralement que la sagesse fut révélée à Moïse sur le mont Sinaï, en marge de la Loi Ecrite, le Pentateuque (Torah). Adam a reçu de l'ange Raziel un livre sur la Création et sur la Merkava. Le livre sur la Création (Ma'asse Bereshit) se réfère aux forces naturelles et surnaturelles qui régissent notre monde. Le Ma'asse Merkava ne se réfère qu'aux mondes spirituels qui précèdent notre monde matériel. Adam avait la faculté de voir d'un bout à l'autre du monde ainsi que de connaître le présent et le futur. Il vit que David ne pourrait vivre longtemps et de ce fait il lui donna 70 ans de sa vie. Adam qui devait vivre 1000 ans ne vécut ainsi que 930 ans. Lorsque Adam consomma du fruit de l'Arbre de la Connaissance Etz HaDaat il ne pu retourner à l'Arbre de Vie, Etz HaHaim. Il perdit ainsi une partie de la connaissance que lui avait transmis l'ange Raziel. Cette connaissance il l'a transmise à ses enfants et plus tard à Hénoch et ensuite à Noé. Noé l'a transmise à Chem qui l'a transmise à Eber.

Chem et Eber rédigèrent un Beth-Midrach. C'est dans celui-ci qu'alla étudier Abraham. Abraham le transmis à Isaac et Isaac à Jacob.

Les sages de la Kabbale interprètent l'écriture en suivant 4 méthodes fondamentales P, R, D et S, qui constituent le mot Pardes (Paradis) :

· P - PSHAT qui est "l'interprétation simple", celle du texte dans son sens littéral.

· R - REMEZ "allusion" aux sens multiples cachés dans chaque phrase, chaque lettre, signe et point de la Torah.

· D - DERACH "exposition" des vérités doctrinales embrassant toutes les interprétations possibles.

· S - SOD "secret", initiation à la Hokhmah, Sagesse Divine cachée dans l'Ecriture et appelée Hokhmat HaKabala.

Selon la tradition kabbalistique, quatre rabbis entrèrent dans le P.A.R.D.E.S : Ben Azzaï en mourut; Ben Zouma en sortit fou; Elisha perdit la foi, car il émit des doutes; seul Rabbi Akiba en sortit indemne.

Ce ne sera qu'au début du IIème siècle de notre ère qu'apparaîtra en Palestine le rabbi Siméon Bar Yo'Hai, auteur présumé du Sepher ha-Zohar (Le Livre de la Splendeur). Et ce ne sera qu'un millénaire plus tard que se développera dans le Midi de la France le mouvement kabbalistique, avant de s'épanouir en Espagne. Il atteint son apogée à Safed (Galilée) au XVIème s. avec Cordovero et Louria.

La Kabbale s'exprime généralement par des symboles et remonte à l'origine de Dieu et des choses : c'est la science de l'Etre par excellence. Cette science est basée sur la Parole. Ce qui est nommé acquiert existence (c'est avec 10 paroles que Dieu créa le monde). En hébreux, parole se dit DAVAR, ce qui signifie chose, parole, affaire ou ordre. C'est pourquoi, la chose n'a d'existence que si elle porte un nom. Par conséquent, la connaissance du nom implique la connaissance de la chose elle-même. Ainsi, connaître le nom de Dieu reviendrait à connaître Dieu lui-même.

La Kabbale se différencie de la métaphysique par le fait qu'elle ne se préoccupe pas de savoir si la chose existe. Il suffit que la chose soit. Le kabbaliste ne cherche pas la vérité, il participe à la vérité par ses actes. La Kabbale est donc une démarche de vie et un mode de vie spirituelle.

Il faut savoir que la Kabbale est essentiellement hébraïque. Son cadre de référence est la Communauté d'Israël. La Loi orale est révélée à Moïse. Les grands maîtres sont juifs. Les spéculations exégétiques portent sur l'Ancien Testament. La cosmogonie est celle de la Genèse...

La Kabbale chrétienne s'intéresse d'avantage aux procédés généraux qu'à l'élaboration d'une véritable science de l'Etre destinée à être vécue.

La Kabbale offre la particularité d'opérer sur des nombres. Le kabbaliste décrypte des textes sacrés composés de mots, mais l'Hébreux offre la particularité que chaque lettre a une valeur numérique. Ainsi, la Kabbale opère à partir du sens ontologique des nombres pour retrouver derrière le mot l'image la plus adéquate de la vérité qu'il recèle.

Comment commencer ?

Au travers de ce petit post, nous allons essayer de donner un roadmap pour les débutants en Kabbale.

Tout d'abord, afin de débuter en Kabbale, il faut se préparer à lire beaucoup.

Mais nous déconseillons toutefois les livres "vulgaires" d'initiation à la Kabbale, le choix doit être prudent et à notre connaissance, le seul ouvrage valable, quoique critiquable, est la "Kabbale Pratique" de Robert Ambelain disponible aux éditions Bussière. Evitez les ouvrages de Haziel ! Sauf si votre intérêt se cantonne dans le phénoménal de la Kabbale...

Bien, cela étant dit, il faudrait, dans le meilleur des mondes, suivre le schéma suivant :

1. se familiariser avec les termes habituels de la Kabbale (Sephira, Sephiroth, Arbre de Vie, Guematria, Otioth, etc.)

2. se familiariser avec l'alphabet hébreu, apprendre la graphie de chaque lettre, pouvoir écrire chacune des lettres de mémoire, connaître le symbolisme attaché à chacune des lettres. Achetez un cahier de dessin et pratiquez l'art de la calligraphie afin d'entrer au coeur du mystère de chaque lettre. Essayez de vous familiariser avec les différentes graphies ainsi qu'avec l'écriture cursive.

3. se familiariser avec les différentes écoles de pensée et d'action. Mais, ne vous perdez pas dans les méandres de leurs pensées. Le tout est de s'imprégner de l'essence de ce qui existe, non de devenir un historien de la Kabbale.

4. se familiariser avec la structure de l'Arbre de Vie jusqu'à être capable de la construire seul. Un cahier de croquis est là encore indispensable. Utilisez de la gouache afin de mettre en couleur vos Arbres... Faites-les vivre.

5. se familiariser avec les us et coutumes d'Israël, nous voulons dire le Judaïsme.

Ce premier aperçu peut déjà donner quelques mois voire quelques années d'études.

Le matériel qui doit servir de base à votre travail :

1. Achetez et lisez les livres suivants : Le Sepher haBahir, le Sepher haYetsirah (il existe des versions bilingues très bon marché, voir dans la rubrique "revues d'ouvrages" de ce site), le "Prophète et le Kabbaliste" de Luzzato (éditions Verdier).

2. Vous devrez posséder également le Sepher ha-Zohar, ne le lisez pas de la première à la dernière page ! C'est un outil ! Vous entrez dans le texte lorsque vous devrez approfondir un point de Kabbale. Il existe sur le site de www.kabbalah.com un Zohar en ligne, mais en anglais. Autrement, procurez-vous la traduction de Mopzik aux éditions Verdier ou mieux celle de Jean de Pauly, qui reste le canon des traductions en français.

3. Le mieux est de posséder également une Bible bilingue hébreu-français. L'on trouve toutefois sur Internet des sites proposant en ligne ce genre d'outils. Pas la peine de se ruiner.

4. Trouver un lexique hébreu-français ou un dictionnaire hébreu biblique-français.

A partir de là, je pense que vous ne serez déjà plus un débutant en Kabbale et le reste du chemin ne dépendra plus que de vous...

Quels sont les outils de la Kabbale ?

- Un alphabet de "nombres-consonnes"
- Des textes sacrés chiffrés
- Des numérotations pures (les Sephiroth)

A - L'Alphabet Sacré

L'hébreu possède 22 lettres et est un langage à nombres qui traduit la réalité ontologique. En hébreu, le mot néant n'existe pas, l'auxiliaire "être"' n'est pas utilisé, il n'y a pas de verbe "avoir", la liste des adjectifs est courte. Le temps se traduit par "achevé" et "inachevé", "parfait" et "imparfait". Pour les actions qui se renouvellent, présent, passé et futur se confondent.

Les mots hébraïques sont composés de trois consonnes-racines qu'il faut détacher des préfixes et suffixes pour les identifier. L'ordre des trois consonnes importe peu pour signifier. De plus, les consonnes hébraïques ont une valeur numérique. Ainsi, les mots ayant la même valeur numérique peuvent être constitués de consonnes différentes.

Par exemple : MICHPAT (justice) et CHOPHETIM (juge) ont le même radical.

On regroupe les consonnes en :

- 3 consonnes "mères" : א ALEPH, מ MEM, ש SHINE
- 7 consonnes "redoublées" : ב BEITH, ג GHIMEL, ד DALETH, כ KAPH, פ PE, ר RESH et ת TAV
- 12 consonnes "simples" : ה HE, ו WAW, ז ZAÏNN, ח HETH, ט TETH, י IOD, ל LAMED, נ NOUN, ס SAMEKH, ע AYINN, צ TSADE et ק QÔF.

B- Des textes sacrés :

Pour les Hébreux et les kabbalistes, l'Ancien Testament est le seul texte sacré inaltéré. Les kabbalistes étudient surtout la Genèse et le Livre d'Ezéchiel. Le premier livre est le récit de la Création (Ma'ase Bereshit) et le second est le récit du Char (Ma'ase Merkaba). Le premier chapitre de chacun de ces livres est le plus important (toute la Torah est contenue dans le premier chapitre, celui-ci est contenu dans le premier mot du premier verset et celui-ci est contenu tout entier dans la première lettre du premier mot : Beth). L'étude du Ma'ase Bereshit est complétée par celle du Livre de la Formation (Sepher Yetsirah). L'étude du Ma'ase Merkaba est complétée par celle des Petits et des Grands Palais (Hekhaloth Zoutarti et Hekhaloth Rabbati), ouvrages centrés sur la vision du Trône. Le Cantique des Cantiques de Salomon a également une grande

importance pour les kabbalistes (selon certains, il serait le résumé de toute l'écriture sainte).

Enfin, il y a le Sepher ha-Zohar, le "Livre de la Splendeur", texte majeur de la Kabbale. Sa première publication serait due à Moïse de Léon, juif d'Espagne qui vivait au XIII siècle.

Le Zohar comprend 8 traités principaux :

1. "Le Mystère de la Torah"
2. "l'Enfant"
3. "l'Explication mystique de la Loi"
4. "la Mystérieuse recherche"
5. "la Grande Assemblée"
6. "la Petite Assemblée"
7. "le Livre des Secrets" (Sepher Dzeniutha)
8. "l'Ancien"

Les éditions classiques sont : celles de Mantoue (1560), Dublin (1623), Constantinople (1736) et Amsterdam (1714). C'est sur cette dernière édition que Jean de Pauly a établi sa propre traduction française.

Que sont les Sephiroth ?

Sepher Yetsirah : "...le Dieu Vivant a gravé et créé le Monde selon trente-deux mystérieux sentiers de la Sagesse".

Les Sephiroth sont des émanations ou des projections de la Volonté créatrice de Dieu. Ce ne sont ni des entités indépendantes de Dieu, ni des sous-divinités, ni des planètes ou de simples puissances… Elles sont Dieu et ne sont pas Dieu, en même temps, en un insondable mystère de l'Unité de Dieu.

Les 22 lettres de l'alphabet sacré représentent les 22 premiers sentiers. Quant aux 10 autres, ils sont représentés par les 10 aspects, émanations, de l'Un ou Sephiroth.

Les Sephiroth Belima ont pour nom :

1. KHETER (Couronne) "Esprit"
2. HOCHMAH (Sagesse) "Souffle"
3. BINAH (Intelligence) "Eau"
4. HESSED (Grâce) ou GEDDULAH (Clémence) "Feu"
5. DIN (Jugement) ou GEBURAH (Rigueur) "Zénith"
6. TIPHERET (Beauté) ou RAHAMIM (Miséricorde) " Nadir"
7. NETZAH (Victoire) "Orient"
8. HOD (Gloire) "Occident"
9. YESSOD (Fondement) ou TSEDEK (Justice) "Midi"
10. MALKUTH (Royaume) "Nord"

La première Sephira est l'esprit de Dieu Vivant, la Sagesse divine correspondant au Verbe ou Davar. La seconde est le souffle qui vient de l'Esprit, le signe matériel de la pensée, souffle dans lequel ont été gravées les lettres de l'alphabet. La troisième est l'eau, la matrice dans laquelle tout le reste commence à prendre une forme stable. Et la quatrième c'est le feu dans lequel sont sculptés le Trône de Gloire et les Globes Célestes. Avec ces quatre Sephiroth, Dieu a édifié sa demeure. Les six autres Sephiroth sont les 4 points cardinaux et les deux pôles.

Selon le Sepher ha-Zohar, les Sephiroth sont des intermédiaires entre l'Etre Infini et la Création. La première Sephira est la Tête suprême d'où émane toute lumière. Les neuf autres sont les Palais ou Echelles qui unissent Malkuth à Kether. La lumière émanée de l'Infini engendre les bonnes volontés ici bas et les fait remonter ensuite vers leur source.

Comparées à des vases, les Sephiroth recueillent la substance absolue des choses, substance toujours identique à elle-même. Car la lumière divine ne change pas. En s'éloignant de leur source, les Sephiroth perdent seulement leur éclat et leur puissance.

Les Sephiroth ont été créées successivement, depuis Kether jusqu'à Malkuth, selon un schéma en zig-zag qu'on appelle communément l'épée de feu. Même si les sephiroth peuvent sembler distinctes les unes des autres, elles sont toutes unies par leur source commune. A l'échelle humaine, elles sont figurées par les dix doigts.

"Lorsque le Nom, béni soit-Il, voulu créer le monde, il n'y avait pas de place pour le créer, car le tout était infini. De ce fait, Il contracta (tsimtsem) la "lumière" sur les côtés et par l'intermédiaire de ce retrait (tsimtsoum) se forma un "espace vide" (hallal hapanouyé). Et à l'intérieur de cet "espace vide" sont venus à l'existence les jours (temps) et les mesures (espaces) qui constituent l'essentiel de la Création du Monde", Rabbi Nahman - Liqouté Maharan.

De la lumière originelle (or qadoun) - qui emplissait de manière égale et sans différence de degré avant le tsimtsoum - jaillit une lumière émanée (or nietsal) dans le vide laissé par le tsimtsoum. Cette lumière émanée constitue l'olam ha-Atziluth, le monde de l'Emanation ou du Divin et d'autre part, la création engendra l'olam haBeryah ou monde de la Création, l'olam haYetzirah ou monde de la Formation et le olam haAssya ou monde de la Fabrication. Nous retrouvons ce schéma dans la Kabbale de Safed mais aussi chez Hayyim Luzzatto ou Moïse Cordovero dans son Pardes Rimonim (chap. 16).

Cette Lumière émanée contient l'ensemble des Sephiroth et se divise en deux rayonnement, l'un intérieur (peniniyout), l'âme, le divin et l'autre est le monde de la séparation. Et il en est de même pour chacun des trois autres mondes. Ici, la question qui se pose à nous est "comment concevoir du divin émané du divin" ? Dieu est par essence UN (Echad) mais, "c'est en concevant le vide en soi pour accueillir l'altérité du monde, c'est en se retirant de lui-même en lui-même que Dieu créa le monde. De ce vide de Dieu, surgit le monde. La création de l'espace vide rend possible l'altérité à partir de la séparation", M.-A. Ouaknin, « Concerto pour quatre consonnes ».

Selon la Kabbale, Dieu est unité, l'Emanation est donc unique et ne connaît ni changement, ni multiplicité. Ainsi, Sa Lumière elle-même ne se modifie pas et ne s'enchaîne pas. Si l'essence de Dieu nous est inconnaissable, toutefois, nous pouvons connaître sa volonté. Le monde a été créé par Dix Paroles et selon Luzzatto, "En-Sof est la Volonté telle qu'Il aurait pu la vouloir, celle qui n'a ni terme ni mesure, ni fin ; les Sephiroth sont ce qu'Il a voulu avec limite et qui constitue des attributs particuliers qu'Il a voulu". La volonté est appelée "rayonnement et l'En-Sof, "lumière simple (or qadoun ou pachout). Les mondes de la Création, de la Formation et de la Fabrication sont des mondes issus de la Lumière Primordiale et par là ils sont les forces de la volonté. Ces mondes sont constitués du "rayonnement" et des envoyés (anges) qui accomplirent les autres mondes.

La Shekhinah ne réside sur l'ange qu'en fonction de la force de ce dernier. Ainsi, la manifestation de la Présence Divine sera moindre dans le monde de la Formation que dans celui de la Création, etc... Et chaque dévoilement de la Présence divine est constitué de 10 degrés dans chaque monde. Ce sont les Sephiroth qui sont dix modalités de la Lumière agissant sur les êtres selon leur composition.

En résumé, les Sephiroth sont les forces de la Volonté Supérieure. Ainsi, les Sephiroth de l'Emanation sont les forces de la Volonté seule et les Sephiroth

des trois autres mondes sont les forces de la Volonté avec les anges. Les Sephiroth sont agencées selon les degrés de la force insufflée par l'Emanateur. Chaque chose créée a un principe propre qui dépend de l'activité de ce principe propre qui prend racine dans les Sephiroth. Les êtres sont eux-mêmes "émanés" des Sephiroth selon leur force et leur intensité. Il y a donc une gradation des êtres qui découle des Sephiroth des trois mondes inférieurs. De l'enchaînement des Sephiroth naît ainsi la matière...

"Il est sûr que la seule connaissance du nom des Sephiroth et des visages sans celle de leur nature et de leur raison d'être ne constitue en rien une connaissance" (« Le Philosophe et le Cabaliste », Hayyim Luzzatto p 122). En suivant ce principe, tout kabbaliste se doit de connaître la "vision du Char", c'est à dire, l'ensemble des Sephiroth et des règles qui les concernent telles qu'enseignées par la Tradition (Kabbale) et ensuite, il faut connaître les interprétations de toute cette "vision du Char". Selon la Kabbale lourianique, à la suite du Tsimtsoum est apparu l'Homme Primordial (Adam ha-Richon ou Adam Kadmon) issu d'un rayon lumineux (qav) issu de l'En-Sof. Dans le Ets 'Hayyim, l'Homme Primordial est considéré comme un simple "détail" contenant tous les mondes. Et l'Homme Primordial est constitué de Branches successives qui vont de l'invisible au visible.

L'Homme Primordial contient ainsi AV, SAG, MAH et BEN qui sont quatre modalités du Tétragramme Divin YHVH. Le Chem AV est le Nom déployé en indice Yod, comptant 10 lettres et ayant une valeur numérique de 72. Le Chem SAG est le déploiement du Nom en indice Yod pour le He et en indice Aleph pour le Vav. Il totalise 10 lettres et sa valeur numérique est de 63. Le Chem MAH est le déploiement du Nom en indice Aleph. Il compte 10 lettres et a une valeur numérique de 45. Le Chem Ben voit le Nom déployé en indice "doublé". Il compte 9 lettres et a une valeur numérique de 52. AV se situe au niveau du crâne de l'Homme Primordial et de donc de la Sephira Hokhmah. Cette dimension reste cachée à l'homme qui ne peut en appréhender que la surface. La connaissance ne commence qu'en SAG qui désigne les lumières qui sortent des Oreilles de l'Homme Primordial. SAG est assimilé à Binah (qui a une valeur numérique de 63). A partir de SAG, la Sagesse commence à se dévoiler. Le Chem MAH correspond aux lumières qui sortent du nez de l'Homme Primordial et le Chem Ben correspond aux lumières qui sortent de la Bouche. Ces lumières sont la production des vases par la sortie et le retour des Sephiroth ! Il y a encore les lumières des Yeux qui sont les points, leur brisure et leur chute. Il y a enfin le Monde de la Réparation avec tous ses visages : l'Ancien, la Longue Face, le Père, la Mère, la Petite Figure et le Féminin.

Pour revenir au Monde des Points (olam Niqoudim), il y survient ce que l'on nomme la Brisure des Vases, celle-ci prend naissance dans la sortie et le retour des lumières de la Bouche, car c'est lors de ce retrait qu'aurait eu lieu la formation du Kéli (Vase), racine de la matérialité. Les Vases étaient disposés les uns sous les autres, caractéristique du monde des points où les Sephiroth sont isolées les unes des autres. Ceci sera d'ailleurs une des causes de la Brisure des Vases. Les Sephiroth de l'Emanation sont brisées et sont tombées dans les

mondes de la Création, de la Formation et de la Fabrication. Il est dit que la partie intérieure des Sephiroth de l'Emanation est tombée dans le monde de la Création, que la partie intermédiaire est tombée dans le monde de la Formation et que la partie extérieure est tombée dans le monde de la Fabrication.

La Brisure produisit 288 étincelles de lumière qui étaient contenues dans les vases. Lors de leur chute, elles se sont mélangées avec les "écorces" (qlippoth) ainsi, "il n'y a rien au monde, dans tous les mondes et, de même dans toutes les parties du monde de la Fabrications comme le minéral, le végétal, l'animal ou l'humain, où l'on ne puisse trouver des étincelles de sainteté mélangées aux écorces; et elles doivent être triées." (Rabbi Hayyim Vital, Mavo Chéarim 7 2 1). Ce tri doit avoir lieu dans le Féminin, en Malkhut, la Royauté, dernière Sephiroth, notre monde. De ce tri dépend la remontée de la lumière purifiée vers le monde de l'Emanation.

De la Polarité des Sephiroth

La Lumière émanée par les Sephiroth peut être plus ou moins intense selon les lois. En ce sens, toutes les Sephiroth émettent de la lumière et reçoivent de la lumière. Il est dit que l'émission de la lumière est de nature masculine alors que la réception est de nature féminine. En ce sens, toutes les Sephiroth, sauf Kether, sont bi-sexuées. chacune des 10 Sephiroth reçoit donc l'influx qui lui parvient de l'En-Sof et l'épanche à son tour : "Sache que l'émanation n'a été émise que pour attester de l'unité dans l'Infini, et si le recevant ne s'unissait pas à l'épanchant, et l'épanchant au recevant, s'unissant en une seule puissance, on ne pourrait reconnaître que tous deux sont une unique puissance; mais en s'unissant, à partir d'eux l'on connaît la puissance de l'unité. Or en apercevant la puissance de l'uni de façon manifeste, on ne va plus douter de l'unité en ce qui est caché. C'est ainsi que chaque chose, ou sephira, sans exception, est épanchant et recevant." Azriel de Gérone, Cha'ar haChoel. Selon Mopsik, "Le sexe des âmes" p. 54 : "Chaque Sephira - et donc l'ensemble de l'Emanation - est à la fois mâle et femelle, épanchant et recevant". "Chacun des degrés sans exceptions de YHVH, béni soit-Il, possède deux forces; une force reçoit de ce qui est au-dessus d'elle, et sa seconde face épanche de la bonté à ce qui est au-dessous d'elle, jusqu'au nombril de la terre (Malkhut). Chaque degré sans exception se trouve donc posséder deux instances : une puissance de réception pour recevoir l'épanchement de ce qui est au-dessus de lui, et une puissance d'émission pour épancher du bien à ce qui est en dessous de lui, de cette façon les structures sont dites androgynes, en tant que recevant et épanchant. C'est là un grand secret parmi les mystères de la foi", Joseph Gakitala, « Cha'aré Orah », chapitre 5 fol. 58b. La question que nous devons nous poser ici est : comment se fait-il que les Sephiroth soient androgynes alors que certaines sont appelées mâles et d'autres femelles ?

Il semblerait que cette dernière classification repose plus sur le mode de l'épanchement et de la réception que dans la qualité intrinsèque de la Sephira.

"En réalité il s'agit de quatre Sephiroth particulières qui reçoivent et épanchent, et tel est le secret de l'androgyne. Pareilles sont les autres dimensions constituant l'unité de la chaîne supérieure sainte et pure, elles relèvent également du secret de l'épanchant et du recevant. Pourquoi certaines sont appelées "femmes" (Binah, Guebourah, Hod et Malkhut) ? Parce que la couleur des dimensions qui s'épanchent en elles est gravée en leur sein et, à travers elles, elle apparaît comme un pilon dans le mortier, car elle ne s'en détache jamais. Quant à toutes les autres dimensions, elles sont imbriquées de la même façon, sauf qu'ici, il y a couleur au-dessus d'une couleur, comme la flamme sur la braise", Fragments d'un commentaires sur la Genèse par J. de Hamadam, traduction par Ch. Mopsik, pages 51-52. Ici, le mot couleur désigne le contenu substantiel caractéristique de chaque Sephira. Selon Hamadam, Kheter est uniquement masculine et les autres androgynes, les Sephiroth mâles sont Hokhmah, Hessed, Tiphereth, Netzah, et Yesod. Il existe donc une double état androgynal : l'androgynie féminine (neqèvah) pour les Sephiroth féminines et l'androgynie masculine (zakhar) pour les Sephiroth masculines. De manière générale, les sephiroth mâles sont des énergies expansives et créatrices, et les sephiroth femelles sont des restrictions et des stabilisations de ces forces qui seraient autrement trop instables.

"Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le brave ne se glorifie pas de sa bravoure et que le riche ne se glorifie pas de sa richesse mais que celui qui se glorifie se glorifie de ceci : d'être intelligent et de me connaître", Jérémie 9-22,23.

Quelles sont les correspondances des Sephiroth ?

Les Correspondances sont un ensemble de symboles, d'associations et de qualités qui donnent une certaine idée de ce que la Sephira représente. Il y a bien sûr des milliers de correspondances et nous ne donnerons ici que les plus courantes ainsi que celles qui nous semblent les plus significatives. Ces Correspondances ne doivent être qu'une ligne directrice et nous invitons le lecteur à trouver, par la méditation, ses propres Correspondances.

Nous donnons ici un tableau subdivisé en plusieurs classes, utilisé par la Golden Dawn et l'occultisme occidental :

1. la Signification qui n'est que la traduction du nom hébreu de la Sephira ;

2. la Planète associée à la sephira. En fait, on devrait plutôt parler de relation au cosmos que de planète car pour certaines Sephiroth, la correspondance se fait avec des étoiles ou des corps stellaires ;

3. l'Elément Physique : terre, air, eau, feu ;

4. les Couleurs telles que l'on peut les voir au sein du monde la Création, du monde Briatique ;

5. le Nombre ;

6. l'Image de la Sephira utilisée lors de la méditation ;

7. la Correspondance briatique qui donne l'essence de la Sephira ;

8. la Vertu et le Vice qui sont les énergies propres manifestées par les Sephiroth ;

9. la Qlipah associée à la Sephira, c'est à dire l'énergie négative associée à cette Sephira ;

10. l'Expérience Spirituelle ;

11. les Titres qui ne sont que les noms alternatifs des Sephiroth ;

12. le Nom de Dieu qui est la clé pour invoquer la puissance de la sephira en Atziluth ;

13. l'Archange qui est le médiateur de l'énergie de la Sephira en Briah ;

14. l'Ordre Angélique qui gouverne l'énergie de la Sephira en Yetsirah ;

15. Noms Communs qui désignent la signification humaine de la Sephira.

Sentier Inversé.

Avant de pénétrer sur le Chemin de l'Arbre de Vie, nous allons nous aventurer sur celui de l'Arbre de Mort. Celui que nul ne devrait arpenter sous peine d'être détruit.

Après la Malkuth de l'Arbre de Vie, nous sommes au seuil de l'anti-Malkuth, la Prostituée. Et ici nous entrons dans le domaine du Mal, dans le sens de contre-nature. "Tout ce qui, dans la Vie, est corrompu, contraire aux éternels dessins de l'Absolu, éternellement rejeté par Lui, dot être expulsé et cette sorte d'exécration métaphysique a lieu dans l'Arbre Inversé, l'Arbre de Mort, hors de l'Epouse, dans la Prostituée" R. Ambelain – « La Kabbale Pratique », éd. Bussière.

Si l'on considère que Malkuth est le point le plus bas au sein de la Création, au sein d'Assiah, l'on se trouve en fait devant l'Attribut à partir duquel une remontée vers Kether est possible, mais aussi au seuil de la descente dans l'Arbre de Mort ! La Qlipah ! Tout ce qui est contraire à la Création et aux objectifs de Dieu se trouve projeté de l'Autre Côté, chez la Prostituée, dans cet Arbre de Mort.

La Malkuth de l'Arbre de Mort est en contact avec la Malkuth de l'Arbre de Vie et à partir de celle-ci nous descendons vers la Kether de la Klipah... éminemment inverse de celui des 32 Sentiers de la Sagesse donc.

Les avis concernant l'Arbre inversé sont nombreux, surtout lorsqu'il s'agit de savoir le nombre de qlippoth. Certains soutiennent que chaque Sephira à son équivalent qlippothique, d'autres qu'il n'y a que quatre qlippoth, d'autres encore une seule. Il nous semble trop facile de conclure que chaque chose à un envers « maléfique », surtout en considérant les sephiroth les plus élevées. La certitude est que quel que soit leur nombre, les qlippoth existent bel et bien, et quels que soient leurs noms, leur rôle est de stopper l'évolution des êtres.

Malkuth

Signification : Royaume

Planète : Cholem Yesodeth (la sphère des éléments, la Terre)

Elément : la terre

Couleur : le brun

Nombre : 10

Image : une Jeune Femme Couronnée, assise sur un Trône

Correspondance briatique : la stabilité

Vertu : discernement

Vice : avarice & inertie

Qlipah : stase

Expérience Spirituelle : Vision du Saint Ange Gardien

Titres : la Porte, la Porte de la Mort, la Porte des Larmes, la Porte de la Justice, la Mère inférieure, Malkah, la Reine, Kallah, la Promise, la Vierge

Nom de Dieu : Adonaï ha Aretz, Adonaï Malekh

Archange : Sandalphon

Ordre Angélique : Ishim

Noms Communs : le monde réel, la matière physique, la terre, la Terre-Mère, les éléments physiques, le monde naturel, la solidité, la stabilité, l'inertie, la mort corporelle, l'incarnation, …

* * *

Yessod

Signification : Fondation

Planète : Levanah (la Lune)

Elément : l'Ether

Couleur : le mauve

Nombre : 9

Image : une Bel Homme très fort

Correspondance briatique : la réceptivité, la perception

Vertu : l'indépendance

Vice : ??

Qlipah : obéissance aveugle

Expérience Spirituelle : la Vision du Mécanisme de l'Univers

Titres : le Palais aux Images

Nom de Dieu : Shaddaï el Chaï

Archange : Gabriel (attribué à Guebourah dans la Kabbale traditionnelle)

Ordre Angélique : Chérubin

Noms Communs : perception, imagination, instinct, apparence, la lune, l'inconscient, l'instinct, les liens, l'illusion, les rêves, la divination, l'éther, le sexe, les portes secrètes, …

* * *

Hod

Signification : Gloire, Splendeur

Planète : Kokab (Mercure)

Elément : Air

Couleur : orange

Nombre : 8

Image : un Hermaphrodite

Correspondance briatique : l'abstraction

Vertu : honnêteté, confiance

Vice : volonté

Qlipah : la rigidité

Expérience Spirituelle : la Vision de la Splendeur

Titres : aucun

Nom de Dieu : Elohim Tzabaoth

Archange : Raphaël

Ordre Angélique : Beni Elohim

Noms Communs : la raison, l'abstraction, la communication, la conceptualisation, les sciences, le langage, l'argent, les mathématiques, la médecine, la philosophie, la Qabale, la loi, les "droits", la magie rituelle.

* * *

Netzach

Signification : Victoire, Fermeté

Planète : Nogah (Vénus)

Elément : l'Eau

Couleur briatique : le vert

Nombre : 7

Image : une magnifique femme nue

Vertu : ouverture sur les autres

Vice : fermeture aux autres

Qlipah : routine, habitude

Expérience Spirituelle : Vision de la Beauté Triomphante

Titres : aucun

Nom de Dieu : IHVH, Tsabaoth

Archange : Haniel

Ordre Angélique : Elohim

Noms Communs : la passion, le plaisir, la luxure, la beauté sensuelle, les sentiments, les émotions - l'amour, la haine, la rage, la joie, la dépression -, la misère, l'excitation, la sympathie, l'empathie, le désir, la magie extatique.

* * *

Tiphereth

Signification : Beauté

Planète : Shemesh (le Soleil)

Elément : le Feu

Couleur briatique : le jaune

Nombre : 6

Image : un roi, un Enfant, un Dieu sacrifié

Correspondance briatique : centré, totalité

Vertu : la dévotion au Grand Oeuvre

Vice : fierté, importance donnée à sa propre personne

Qlipah : fausseté

Expérience Spirituelle : la vision de l'Harmonie

Titres : Lelek, le Roi ; Zeïr Anpin,le microprosope ; le Fils ; Rachamin, la charité.

Nom de Dieu : Aloah ve Daath

Archange : Michaël (attribué à Hessed dans la Kabbale traditionnelle) ou Auriel (selon la Kabbale traditionnelle)

Ordre Angélique : Malachim

Noms Communs : l'harmonie, l'intégrité, la totalité, l'auto-sacrifice, la Pierre de Dieu, centre, la Pierre philosophale, l'identité, le plexus solaire, un Roi, le Grand Œuvre.

* * *

Guebourah

Signification : Force

Planète : Madim (Mars)

Elément :

Couleur briatique : le rouge

Nombre : 5

Image : un Puissant Guerrier

Correspondance briatique : le pouvoir

Vertu : le courage & l'énergie

Vice : la cruauté

Qlipah : la bureaucratie

Expérience Spirituelle : la vision de la Puissance

Titres : Pachad, la Peur ; Din, la Justice

Nom de Dieu : Elohim Gibor

Archange : Kamaël (ou Gabriel selon la Kabbale traditionnelle)

Ordre Angélique : Seraphim

Noms Communs : la puissance, la justice, la rétribution, la Loi dans son exécution, la cruauté, l'oppression, la domination, la sévérité, les arts martiaux.

* * *

Hessed

Signification : Miséricorde

Planète : Tzadekh (Jupiter)

Elément :

Couleur briatique : le bleu

Nombre : 4

Image : un Puissant Roi

Correspondance briatique : l'autorité

Vertu : l'humilité & l'obéissance

Vice : la tyrannie, l'hypocrisie, la bigoterie & la gloutonnerie

Qlipah : l'idéologie

Expérience Spirituelle : la Vision de l'Amour

Titres : Gedulah, la Magnificence, l'Amour, la Majesté

Nom de Dieu : El

Archange : Tzadkiel (ou Michaël selon la Kabbale traditionnelle)

Ordre Angélique : Chasmalim

Noms Communs : l'autorité, la créativité, l'inspiration, la vision, l'excès, le pouvoir séculier & spirituel, la soumission, la naissance.

* * *

Daath

Signification : la Connaissance

Cette Sephira, qui n'en est pas une, n'a aucune qualité manifestée & ne peut être invoquée directement.

Noms Communs : un trou, un tunnel, une porte, un trou noir, un vortex.

* * *

Binah

Signification : Compréhension

Planète : Shabbathaï (Saturne)

Elément :

Couleur briatique : le noir

Nombre : 3

Image : une Vieille Femme sur un Trône

Correspondance briatique : la compréhension

Vertu : le silence

Vice : l'inertie

Qlipah : le fatalisme

Expérience Spirituelle : la Vision de la Peine

Titres : Aïma, la Mère ; Ama, la Couronne ; Marah, la Mer d'Amertume ; la Mère des Formes, la Mère Supérieure.

Nom de Dieu : Elohim (attribué à Gueburah selon la Kabbale traditionnelle)

Archange : Cassiel

Ordre Angélique : Aralim

Noms Communs : la limitation, la contrainte, la lenteur, la stérilité, l'incarnation, la karma, le destin, la mère, la fertilité, la mort.

* * *

Hokhmah

Signification : Sagesse

Planète : Mazlot (le Zodiac, les Etoiles Fixes)

Couleur briatique : argenté, gris-blanc

Nombre : 2

Image : un Homme Barbu

Correspondance briatique : la révolution

Vertu : le bien

Vice : le mal

Qlipah : l'arbitraire

Expérience Spirituelle : la Vision de Dieu

Titres : Abba, le Père, le Père Supernel.

Nom de Dieu : Yah

Archange : Raziel

Ordre Angélique : Auphanim

Noms Communs : la pure énergie créatrice, la force de vie.

* * *

Kether

Signification : Couronne

Planète : Rashith ha Gilgalim, le Feu Tourbillonnant (le Big Bang)

Couleur briatique : la blanc pur

Nombre : 1

Image : un Homme Barbu vu de côté

Correspondance briatique : l'Unité

Vertu : le succès

Qlipah : la futilité

Expérience Spirituelle : l'Union avec Dieu

Titres : l'Ancien des Jours, le Macroprosope, la Tête Blanche, l'Existence des Existences, Rum Maalah.

Nom de Dieu : Eheieh

Archange : Metatron

Ordre Angélique : Hahioth ha Qodesh

Noms Communs : l'unité, l'union, tout, la pure conscience, Dieu, la Divinité, la Manifestation, le Commencement, la Source, l'Emanation.

* * *

Au-delà

Après avoir réussi à franchir les 10 Sephiroth, nous nous trouvons maintenant devant l'existence négative de Dieu, ce qui doit être compris comme une négation de toute tangibilité et matérialité des connaissances humaines. Passée Kether, nous apercevons une Lumière éclatante, aveuglante, indéfinissable, froide, VIDE, au-delà de toute véritable conceptualisation humaine. Nous sommes devant l'indéfinissable Aïn Soph Aur, la Lumière Vide sans Borne. C'est le Point où l'homme est placé devant l'Illumination.

Ensuite, nous passons ce stade car devant nous la région du Pur Inconnu, la Terra Incognita Absolue, et de cette région émane une Lumière Noire, la Ténèbre Totale, la Nuit redoutée, nous sommes devant l'Aïn Soph, le Vide Absolu, Total, Obscur et sans Limite.

Enfin, la terreur vaincue, nous progressons vers un endroit encore plus sombre, une zone d'INEXPRIMABLE, de non-conceptualisation absolue, inimaginable car inexplorée, inexplorable. Nous sommes devant l'Aïn, le Néant Absolu. Le Rien où Dieu est réfugié, loin du regard des hommes, enveloppé dans cette Aura d'incompréhension totale. Ici, nous sommes néantisés, placé devant la vacuité totale du Non-Etre.

Aïn est l'inverse du Dieu qui dit Ani, je suis. Aïn est Aleph, Yod, Noun, Ani, Aleph, Noun, Yod, les mêmes lettres pour deux manifestations différentes.

Le niveau que peut atteindre la conscience de l'homme est sujet à discussions. A. Crowley clame avoir réussi à atteindre la séphirah de Kether, alors que certains supposent qu'il est impossible d'aller au-delà de Guebourah, qui correspond au niveau de la création du monde.

La structure de l'Arbre dépend elle aussi des avis. L'Arbre le plus souvent représenté est celui de Kircher, un Kabbaliste chrétien. Toutefois, la plupart des Kabbalistes s'accordent pour dire qu'il est vain de tenter de représenter la création de tout un univers dans un simple dessin en deux dimensions. L'Arbre est plus probablement mobile, en évolution, et multi-dimensionnel. Aussi, quelle que soit la représentation de l'Arbre utilisée, il convient de la cantonner à un outil de travail personnel, et ne pas en faire une vérité dogmatique.

Qu’est-ce que l’Arbre Sephirotique ?

L’Arbre Sephirotique est l’Arbre de Vie qui est constitué des 10 Sephiroth.

Au sein de l'Arbre Sephirotique, les Sephiroth sont regroupées en 3 trinités : la première est connue sous le nom d'Arikh Anpin (Grand Visage), tandis que l'union des deux autres est connue sous le nom de Zeïr Anpin (Petit Visage). L'Unité résulte de l'alliance des deux Anpin. En fait, les deux Anpin ne sont qu'une seule et même chose.

Les dix aspects de l'Un qui s'interpénètrent sont schématisés dans l'Arbre Sephirotique où leur répartition se fait autour du "Coeur de Dieu". Une même sève circule à travers les canaux qui unissent entre elles toutes les Sephiroth.

Dans cet Arbre, on peut se rendre compte de la répartition des Sephiroth en 3 colonnes:

(1) la colonne de droite qui reprend Hokhmah, Hessed et Netzach qui sont les Sephiroth masculines, c'est le Pilier de la Miséricorde

(2) la colonne de gauche qui reprend Binah, Guebourah et Hod, les Sephiroth féminines, est le Pilier de la Rigueur

(3) la colonne du milieu constituée par Kether, Tiphereth, Yessod et Malkuth qui sont les Sephiroth médiatrices entre positif et négatif, c'est le Pilier du Milieu.

Que sont les Cinéroth ou chemins de l'Arbre ?

Les 22 lettres de l'alphabet hébreu sont une forme du verbe Divin et émanent de Kether. Elles sont comprises dans les dix Sephiroth et inversement les celles-ci sont comprises dans les 22 lettres.

Ces lettres sont donc des signes, des symboles qui sont une manifestation du Verbe Créateur. Et elles sont également associées aux Hayoth Hakodesh ou Etres Sacrés.

C'est de la combinaison des lettres entre-elles que sont nées toutes les formes, les images qui existent au sein de la Nature. Ainsi, chaque mot, composé de lettres, est un être vivant puis une chose, une forme et une image.

Les Hayoth sont donc des Idées Divines oeuvrant au sein de chaque Sephira.

Enfin, les 22 lettres sont donc 22 attributs du Divin, 22 noms divins dont elles sont l'initiale.

Aleph	Dieu de l'Infinité	AIAH
Beth	Dieu de la Sagesse	BIAH
Gimel	Dieu de la Rétribution	GUIAH
Daleth	Dieu des Portes de Lumière	DIAH
Hé	Dieu de Dieu	HAIAH
Vau	Dieu Fondateur	VIAH
Zaïn	Dieu de la Foudre	ZIAH
Heth	Dieu de la Miséricorde	HIAH
Teth	Dieu de la Bonté	TIAH
Yod	Dieu Principe	IIAH
Kaph	Dieu Immuable	CIAH
Lamed	Dieu des Trente Voies de la Sagesse	LIAH
Mem	Dieu Arcane	MIAH
Noun	Dieu des Cinquante Portes de la Lumière	NIAH
Samekh	Dieu Foudroyant	SIAH
Ayin	Dieu Adjurant	HEIOH
Pé	Dieu des Discours	PIAH
Tzadé	Dieu de la Justice	TZIAH
Coph	Dieu du Droit	QUIAH
Resh	Dieu Tête	KIAH
Shin	Dieu Sauveur	SHIAH
Tau	Dieu Fin de Tout	TIAH

Les Cineroth quant à eux sont les sentiers qui relient les Sephiroth entre-elles et qui permettent de "voyager" d'une Sephira à l'autre. Les Cineroth sont identiques aux lettres avec lesquelles ils ne font qu'un.

Ainsi,

KETHER à HOKHMAH	EHEIEH
KETHER à BINAH	BACHOUR
KETHER à TIPHERETH	GADOL
HOKHMAH à BINAH	DAGOUL
HOKHMAH à TIPHERETH	HADOM
HOKHMAH à CHESED	VEZIO
BINAH à TIPHERETH	ZAKAI
BINAH à GEBOURAH	HASID
CHESED à GEBOURAH	TEHOD
CHESED à TIPHERETH	IAH
CHESED à NETZAH	KABIR
GEBOURAH à TIPHERETH	LIMMUD
GEBOURAH à HOD	MEBORAK
TIPHERETH à NETZAH	NORA
TIPHERETH à HOD	SOMEK
TIPHERETH à YESOD	HAZAZ
NETZAH à HOD	PHODEH
NETZAH à YESOD	TSEDEK
NETZAH à MALKUT	KADOSH
HOD à YESOD	RODEH
HOD à MALKUT	SHADDAÏ
YESOD à MALKUT	TECHINAH

sentiers = Sekhel
chemin = Nativ

Il s'agit ici des 32 sentiers ou chemins de la Sagesse, comprenant les 10 Sephiroth, la Sephira "cachée" Daath Connaissance n'étant pas comprise dans les 10, et les 22 lettres de l'Alphabet Hébraïque l'Alefbeth.

1. Sekhel Moufla, Conscience Extraordinaire, également appelée Nativ Kether :
Correspond à la 1ère Sephira, Kether, la Couronne, Lumière Originelle. Aucune Créature ne peut parvenir à sa perfection.

2. Sekhel Mazhir, Conscience Splendide ou Radieuse, également appelée Nativ Hé :
Correspond à la lettre Hébraïque Hé, soit H dans les Langues Européennes. C'est le Hé du "souffle d'Elohim qui planait sur les eaux".

3. Sekhel Meqoudesh, Conscience Sanctifiée, également appelée Nativ Hokhmah :
Correspond à la Sephira Hochmah, la Sagesse. A ce stade, on réalise pleinement la notion d'expansion de Conscience et de toutes les facultés. Correspond à l'hémisphère gauche du cerveau, siège de la Logique et de la Raison, aux Mathématiques, à la Comptabilité, aux Sciences de l'Ingénieur,... .

4. Sekhel Kavoua, Conscience Permanente ou Réglée, également appelée Nativ Beith :
Correspond à la lettre Hébraïque Beth, soit B ou V dans les Langues Européennes. C'est aussi le chiffre 2. C'est la 1ère lettre du 1er mot de la Bible "Bereshit" (= commencement) et du mot "Bérakah" (= bénédiction). Réflexion : Regarde une chose et son opposé et rassemble-les en l'Un. Male et Femelle, Matière et Anti-Matière, Spirituel et Matériel, etc... .

5. Sekhel Nishrash, Conscience enracinée, également appelée Nativ Vav :
Correspond à la lettre Hébraïque Vav, soit V, O ou OU dans les Langues Européennes. Vav est une lettre de réunion, un crochet. Correspond aussi au "et" Français.

6. Sekhel Shéfa Nivdal, Conscience de l'influx différencié, également appelée Nativ Zaïn :
Correspond à la lettre Hébraïque Zaïn, soit Z dans les Langues Européennes.

7. Sekhel Nisstar, Conscience cachée, également appelée Nativ Binah :
Correspond à la Sephira Binah Intelligence. Correspond à l'hémisphère droit du cerveau, siège de l'Intuition et de la Créativité, et donc aux facultés intuitives et créatives, quelle que soit la Spécialité Créative pour les Créatifs.

8. Sekhel Shalem, Conscience parfaite :
Cet état de Conscience, car ici il s'agit d'un état de Conscience, est la maîtrise parfaite du flux qui passe de la Sephira Hochmah Sagesse à la Sephira Binah Intelligence qui sont les 2 Sephiroth "parents" de la Sephira "cachée" Daath Connaissance. Celui ou celle qui est à ce niveau d'état de Conscience et de Méditation, connaît l'Harmonie entre les 2 hémisphères de son cerveau, et est capable à la fois de Logique et de Raison, mais aussi d'Intuition et de Créativité. Tout Créatif, en commençant par l'Architecte, mais aussi tout Chef d'Entreprise et tout Cadre Supérieur, a intérêt à atteindre cet état de Conscience, tant pour des raisons Spirituelles, que pour des raisons Professionnelles et Créatives.

9. Sekhel Tahor, Conscience pure, également appelée Nativ Heth :
Correspond à la lettre Hébraïque Heth, soit un H fortement aspiré très proche du R dans les Langues Européennes. C'est à la fois la purification et le péché car la pureté s'acquiert par la connaissance de ce qu'est le péché.

10. Sekhel Mitnotsets, Conscience étincelante, également appelée Nativ Hessed :
Correspond à la Sephira Hessed Clémence. Le mystique ayant réalisé cet état, devient un véritable facteur d'Harmonie pour son entourage.

11. Sekhel Metsou'htsa'h, Conscience limpide, également appelée Nativ Teith :
Correspond à la lettre Hébraïque Teith, soit un T dans les Langues Européennes. La connaissance du monde divin et occulte devient limpide.

12. Sekhel Bahir, Conscience claire :

Transporte le flux entre la Sephira Hokhmah Sagesse et la Sephira Hessed Clémence. C'est la révélation spontanée sans analyse, mais rien à voir avec la voyance.

13. Sekhel Manhig Ha'hdouth, Conscience de la cohésion de l'Unité, également appelée Nativ Guebourah:
Correspond à la Sephira Guebourah Rigueur. C'est une force d'Unification. Cet état de Conscience correspond à la maîtrise des forces émotionnelles par la discipline intérieure.

14. Sekhel Meïr, Conscience de l'illumination :
C'est le sentier de la hiérarchisation des Forces Célestes. Il est l'essence du "Silence parlant".

15. Sekhel Naamid, Conscience stabilisante, également appelée Nativ Tiphereth :
Correspond à la Sephira Tiphereth Beauté. Parfait équilibre pour la Sensibilité Artistique, Amoureuse et autre.

16. Sekhel Nits'hi, Conscience glorieuse :
Ecoule le flux entre la Sephira Hessed Clémence et Guebourah Rigueur. Charnière permettant le passage entre le monde de l'En-bas et le monde de l'En-haut. La Méditation sur ce niveau de Conscience, devrait être faite régulièrement par les Professionnels du Droit (Magistrats, Avocats, etc...).

17. Sekhel Haharguesh, Conscience de la sensation, également appelée Nativ Yod : Correspond à la lettre Hébraïque Yod, soit I ou Y dans les Langues Européennes. Appelle à résorber la multiplicité dans un point. C'est le point de l'Ein-Sof des Kabbalistes correspondant au Big-Bang des Astrophysiciens.

18. Sekhel Beit HaShefa, Conscience de la demeure de l'influx, également appelée Nativ Kaph :
Correspond à la lettre Hébraïque Kaph, soit C ou K dans les Langues Européennes. Le mystique voit des qualités qui dormaient en lui se réveiller et s'activer.

19. Sekhel Sod HaPolouth Ha Rou'haniyout Koulam, Conscience du mystère de toutes les Activités Spirituelles, également appelée Nativ Netzach :
Correspond à la Sephira Netzach Victoire. Le mystique découvre que la qualité de sa Lumière intérieure se révèle à travers ses actes.

20. Sekhel HaRatson, Conscience de volonté, également appelée Nativ Lamed :
Correspond à la lettre Hébraïque Lamed, soit L dans les Langues Européennes. Le mystique commence à présenter des qualités d'Instructeur Spirituel.

21. Sekhel HaShafouts VéHaMevoukash, Conscience désirée et recherchée, également appelée Nativ Pé :

Correspond à la lettre Hébraïque Pé, soit P ou F dans les Langues Européennes. Le mystique connaît la puissance de la Parole Créatrice, notamment dans ses prières.

22. Sekhel Naaman, Conscience fidèle, également appelée Nativ Noun :
Correspond à la lettre Hébraïque Noun, soit N dans les Langues Européennes. L'Esprit du mystique se situe au plan de pensée des Sages.

23. Sekhel Kayam, Conscience de soutien, également appelée Nativ Hod :
Correspond à la Sephira Hod Splendeur. Le mystique maîtrise la Pensée concrète.

24. Sekhel Dimyoni, Conscience imaginaire :
La maîtrise de ce flux est très importante pour l'équilibre du mystique et sa stabilité dans les sentiers les plus élevés.

25. Sekhel Nissiyoni, Conscience de la tentation, également appelée Nativ Reish :
Correspond à la lettre Hébraïque Reish, soit R dans les Langues Européennes. A ce stade, une éventuelle dispersion mentale peut gêner la Méditation et l'exploration intérieure.

26. Sekhel Me'houdesh, Conscience du renouvellement, également appelée Nativ Yessod :
Correspond à la Sephira Yessod Fondement. Le mystique doit maîtriser son ego.

27. Sekhel Mourgash, Conscience palpable, également appelée Nativ Samech :
Correspond à la lettre Hébraïque Samech, soit S dans les Langues Européennes. Le mystique doit maîtriser un état de Conscience le mettant à l'abri de l'attachement aux forces de l'En-bas, tant sur le plan physique qu'émotionnel.

28. Sekhel Moutba, Conscience naturelle, également appelée Nativ Ayin :
Correspond à la lettre Hébraïque Ayin qui est une consonne où l'on lit en fait la voyelle qui y est rattachée, mais c'est souvent lu "é" dans les Langues Européennes. L'oeil du mystique doit apprendre à voir la Vérité, même cachée.

29. Sekhel Mougsham, Conscience physique, également appelée Nativ Tsadé :
Correspond à la lettre Hébraïque Tsadé, soit TS dans les Langues Européennes. Appelle à la notion de Charité, de Solidarité de la Tsédakah.

30. Sekhel Kelali, Conscience générale, également appelée Nativ Malkouth :
Correspond à la Sephira Malkuth Royaume. A ce niveau, on fait circuler le Shéfa (l'Energie Vitale Universelle) dans le Corps Physique, dans la Parole et dans la Pensée.

31. Sekhel Tamidi, Conscience perpétuelle :
Permet de différencier ce qui est bien et ce qui est mal, et la juste application du libre-arbitre.

32. Sekhel Naavad, Conscience du Culte :
Met à l'abri de l'idolâtrie, et permet au mystique de devenir Maître de lui-même.

Qu’entend-t-on par les 50 Portes de l’Esprit ?

Inclus parfois dans certaines éditions du Sepher Yetsirah on trouve un tableau de classification kabbalistique de la connaissance émanant à partir de Seconde Sephira Binah, Intelligence, & descendant par étapes du royaume des anges, à celui des cieux, de l'humanité, des animaux & de la végétation & des minéraux vers l'Hylé et le Chaos. Les Kabbalistes disent que l'on doit entrer et passer par ces Portes afin d'atteindre aux 32 Sentiers de la Sagesse; et que même Moïse n'a pu passer qu'au travers de 49 Portes et n'a jamais pu pénétrer la Cinquantième. L'on se référera à Oedipus Aegyptiacus of Athanasius Kircher, vol. ii. p. 319.

Premier Ordre : Elémentaire

1. Le Chaos, l'Hylé, la Prima Materia.
2. Sans forme, Vide, Sans Vie.
3. Les Abysses.
4. L'Origine des Eléments.
5. La Terre (stérile).
6. L'Eau.
7. L'Air.
8. Le Feu
9. Le Différenciation des Qualités.
10. Le Mélange et la Combinaison.

Second Ordre : La Décade de l'Evolution

11. Les Minéraux sont différenciés.
12. Le Principe végétal apparaît.
13. Les Graines germent en Moisissures.
14. L'Herbe & les Arbres.
15. Fructification dans le Vie Végétale.
16. Origine des Formes de Vie Animales Primaires.
17. Les Insectes et les Reptiles apparaissent.
18. Les Poissons, les Vertébrés apparaissent dans les Eaux.
19. Les Oiseaux et les Vertébrés apparaissent dans les Airs.
20. Les Quadrupèdes et les Vertébrés apparaissent sur la Terre.

Troisième Ordre : La Décade de l'Humanité

21. Apparition de l'Homme.
22. Corps Humain Matériel.
23. L'Âme Humaine est conférée.
24. Le Mystère d'Adam et d'Eve.
25. Homme Complet en tant que Microcosme.
26. Don des Cinq Faces Humaines agissant à l'extérieur.

27. Don des Cinq Puissances à l'Âme.
28. Adam Kadmon, l'Homme Céleste.
29. Les Êtres Angéliques.
30. L'Homme à l'Image de Dieu.

Quatrième Ordre : Le Monde des Sphères

31. La Lune.
32. Mercure.
33. Venus.
34. Sol.
35. Mars.
36. Jupiter.
37. Saturne.
38. Le Firmament.
39. Le Premium Mobile.
40. L'Empyrée des Cieux.

Cinquième Ordre : Le Monde Angélique

41. Ishim -- Fils du Feu.
42. Auphanim--Cherubim.
43. Aralim -- Trônes.
44. Chashmalim -- Dominations.
45. Seraphim -- Vertus.
46. Malakim -- Puissances.
47. Elohim -- Principautés.
48. Beni Elohim -- Anges.
49. Cherubim -- Archanges.

Sixième Ordre : L'Archétype

50. Dieu. Ain Soph. Celui que nul oeil mortel n'a vu, et qui n'a été connu que du seul Messie Jésus.

NOTE.-- Les Anges du Cinquième Monde, Monde Angélique sont disposés de manière totalement différente selon les tel ou tel rabbi kabbaliste.

Selon Ambelain dans sa "Kabbale Pratique" :

"Les Cinquante Portes de l'Intelligence naissent des cinq Sephiroth médianes, encadrant Tiphereth et s'adjoignant à celle-ci.

Elles naissent donc de Netzach, de Hod, de Gebourah, de Hessed et de Tiphereth, pour aboutir à Binah.

Chacune d'elle voit se refléter en elle l'Arbre tout entier. Il y a donc cinquante combinaisons, formées de l'une des cinq avec chacune des dix autres.

Une autre série Sephirotique génère les Cinquante Porte. Ce sont les sept premières, en partant du bas de l'Arbre. Elle est formée de la combinaison des sept Sephiroth en question avec elles-mêmes. Cette seconde série part de Malkuth pour aboutir encore à Binah, à travers : Yesod-Netzach, Hod-Tiphereth-Guebourah-Hessed. C'est ainsi que ces 7 x 7 sephiroth = 49 Portes, la 50e étant Binah.

Que sont les Parzufim ?

Comme nous l'avons vu dans notre article précédant (Préludes à l'étude des Sephiroth) et afin de le compléter, au sein du Monde de la Réparation, il existe plusieurs Parzufim ou Figure : l'Ancien, la Longue Figure, le Père, la Mère, la Petite Figure et le Féminin.

On dit de la Petite Figure qu'elle traite la lumière comme une femme traite son enfant. L'action est triple : gestation, allaitement et maturité. L'action n'est pas achevée dans la gestation et l'on y trouve donc Victoire-Majesté-Fondement. Dans l'allaitement, où elle est plus achevée, on retrouve Générosité-Rigueur-Splendeur et dans la maturité Sagesse-Discernement.-Connaissance.

Les deux actions de la Longue Figure sont la subsistance et le bien parfait. La Justice provient de la Longue Figure qui l'adoucit, c'est donc de la Longue Figure que provient tout le bien mais la Justice est nécessaire, la Justice c'est la Petite Figure et le Féminin, du point de vue de ceux qui reçoivent, Petite Figure du point de vue de l’épanchement. Ce qui se trouve entre les deux est le Père et la Mère : "Et tu verras que de même que les causes engendrent leurs effets, le Père et la Mère engendrent la Petite Figure et le Féminin : le Père est la cause lointaine et première et la Mère est la cause prochaine et seconde..."

Selon Cordovero, chaque Sephira possède 6 aspects :

1- son aspect caché;

2- l'aspect sous lequel elle se manifeste;

3- l'aspect sous lequel elle se matérialise;

4- l'aspect par lequel la Sephira supérieure peut insuffler en elle le pouvoir d'émaner d'autres Sephiroth;

5- l'aspect par lequel elle acquiert le pouvoir d'émaner les Sephiroth cachées en son sein;

6- l'aspect par lequel la Sephira suivante est émanée.

Dans la Kabbale lourianique, Kheter est formée comme Parzuf (visage) de ARIKH ANPIN, la Longue Figure, les Sephiroth Hokhmah et Binah deviennent les parzufim d'Abba et d'Imma, le Père et la Mère. De l'union de ces deux parzufim naît le Zeïr Anpin, Petite Figure, qui s'étend de Hessed à Yessod. Malkhut devint le parzuf de Nukba de Zeïr, la Femme du Zeïr. Ces 5 parzufim sont dans la Kabbale lourianique la forme finale de l'Adam Kadmon.

Pourquoi ne peut-on pas prononcer le Nom de Dieu ?

La question qui revient sans cesse sur l'obligation pour un juif pratiquant de ne pas prononcer le nom de Dieu donne souvent à lire ou à entendre d'étranges choses. Cela peut aller de la simple interdiction incompréhensible à la raison la plus occulteuse qui soit. La vérité est autre, et il suffit de se plonger dans les racines du judaïsme et/ou de la Kabbale pour le comprendre. Nous allons essayer de décrire très brièvement quelques pistes qui devraient être suivies par nos occulteux de service. Mais aussi, nous voulons donner un guide pour ceux qui cherchent à étudier la Kabbale de manière effective et efficace, car entrer dans un égrégore et un système signifie que l'on se plie à ses règles, or l'une des règles qu'aucun Kabbaliste sérieux n'enfreindrait est bien la prononciation du Shem ha-Mephorash, ou Tétragramme.

Historiquement, le Nom de Dieu ou Shem ha-Mephorash (Yod He Vav He) n'était prononcé que dans le Temple de Jérusalem, uniquement par les prêtres et uniquement en deux occasions : par le Grand Prêtre (Cohen haGadol) lorsqu'il se rendait dans le Saint des Saints afin de répandre du sang sur le Trône de miséricorde au jour de l'Expiation et par les prêtres (Cohenim) lors de leurs bénédictions au peuple qui avaient lieu tous les jours matin mais uniquement dans l'enceinte du Temple.

Cette bénédiction était la suivante : Yivarech'cha (Yod He Vav He) v'yishem'marecha, Ya'eyr (Yod He Vav He) panahv elecha v'chunecha, Yisah (Yod He Vav He) panahv elecha v'yasem lecha shalom. Que l'on peut traduire par "Puisse Hachem vous bénir et vous garder. Puisse Hashem vous illuminer de Sa Contenance et puisse-t-il vous être gracieux. Puisse Hashem tourner Sa Contenance vers vous et établir la paix pour vous".

Or, de nos jours, il n'y a plus de prêtres ni encore moins de Grand Prêtre, il n'y a plus de Temple non plus. Ces trois éléments étaient sacrés et représentaient un mode de sanctification de Dieu digne de Lui. Or, agir de cette manière et dire le nom de Dieu d'une manière vulgaire et sans présence du sacré est une façon de diminuer le caractère sacré même de Son Nom et retire donc toute spiritualité aux rituels.

Selon la Mishna Yoma 6:27, le Cohen Gadol (Grand Prêtre) se voyait autorisé à faire usage du Shem ha-Mephorash lorsqu'il officiait dans le Temple durant le Yom Kippur et la confession des péchés d'Israël. La Mishna continue en accordant le droit aux Cohenim d'utiliser le Shem ha-Mephorash lors de la bénédiction journalière dans l'enceinte du Temple. Lors de cette cérémonie, seuls les prêtres pouvaient utiliser le Nom et le peuple présent ne répondait que par un "Baruch Shem Kavod Malkuto Leolam Va'ed" (Béni soit le Nom de Son Glorieux Royaume, à jamais).

Après la mort de Shimon haTzaddik, le successeur d'Ezra et grand Prêtre du Second Temple, il n'y eut plus de cérémonie utilisant le Nom, le Shem ha-

Mephorash. Et les Cohenim suivirent en ne prononçant plus le Nom lors des bénédictions. Selon Mishna Yoma 391, Sotah 33a., la prononciation du Nom était interdite en dehors du Temple.

Ensuite, il est aujourd'hui impossible de connaître la prononciation exacte du Shem ha-Mephorash car le Yod et Vav ne se prononcent pas en hébreu comme on le ferait en français. De plus, le Shem ha-Mephorash n'a jamais été prononcé comme un mot de quatre lettres, mais l'on prononçait chacune des lettres individuellement. C'est cela qui rend le Nom sacré car aucun autre nom en hébreu n'est prononcé de cette manière. Ajoutons qu'en hébreu original, il n'y avait pas de point massorétiques pouvant permettre la vocalisation des lettres et encore aujourd'hui dans les Torah modernes, le Nom reste sans marque de vocalisation.

Les fidèles suivant le service dans la synagogue ou récitant leurs prières chez eux remplacent le Shem ha-Mephorash par un "Baruch Hu Oo Varuch Sh'mo" (Béni soit-Il et béni soit Son Nom).

Mais écoutons Rashi citant le Midrash Pesachim 50a sur l'Exode 3:15, là où Dieu révèle Son Nom à Moïse : "Zeh sh'mi L'OLAM -- Ceci est Mon Nom à jamais". Puisque le mot L'OLAM (à jamais) est écrit sans le Vav habituel, il peut être prononcé "L'ALAM". L'alam signifie "sceller" et donc Rashi nous avertit que le Nom Divin ne doit pas être prononcé par ses quatre lettres.

Selon la Torah de Pierre (page 304), le commentaire sur Exode 3:13 dit : "Ce Nom représente également l'éternité de Dieu, car il est composé des lettres qui servent à écrire HAYAH HOVEH YIHYEH (Il était, Il est et Il sera). S'il est vrai que le Shem ha-Meforash est dérivé du verbe "être" au passé, au présent et au futur, alors une prononciation plus proche pourrait être dérivée des sons en parenthèse dans cette formulation HA (YAH HOVEH) YIHYEH. Mais ceci est supposition et puisque l'on ne connaît pas la vocalisation exacte, autant ne pas vocaliser que de donner un mauvais nom à l'Etre qui est l'Etre.

Nous retrouvons ce respect du Shem ha-Mephorash jusque dans le christianisme où Jésus les paroles qui lui sont attribuées ne donne jamais les quatre lettres.

Examinons à présent les termes qui peuvent remplacer le Shem ha-Mephorash dans nos lectures et études kabbalistiques : HASHEM comme terme général, dans les prières on peut utiliser Adonaï ou ABBA (Père), Seigneur est le nom généralement utilisé dans les traductions de la Bible. On peut utiliser ELOHIM même si les juifs orthodoxes jugent que l'on ne peut le faire et préfèrent utiliser ELOKIM. En français, nous pouvons utiliser Dieu sans avoir à couper le mot.

Malachie 3:16 : "Ceux qui craignent HASHEM se parlent entre eux et HASHEM les écoute et les entend; il était écrit devant Lui en un livre de souvenirs de ceux qui craignent HASHEM et MEDITENT SON NOM". Le mot

hébreu pour méditer est HOSHVEI qui signifie à la fois méditer mais aussi "calculer" !

En tant que Kabbalistes, nous devons garder à l'esprit ce passage et considérer que si l'on cherche à percer les mystères de l'Un, l'on se doit de le faire dans le respect car le paradigme kabbalistique veut que le Nom "Shem ha-Mephorash" soit chargé de la puissance de la Création de l'Univers lui-même. Le Kabbaliste pense que le Nom divin est une permutation du Shem ha-Mephorash qui est comme le bouton d'une rose aux mille pétales. Cette puissance si elle est mal comprise ou mal dirigée peut être destructrice pour le Kabbaliste. Osons donc méditer sur le Nom, mais dans le souvenir du respect et de la crainte du pouvoir qui est en Lui.

Qu’est-ce que l’hébreu ?

L’alphabet hébreu est constitué de 22 lettres comme nous l’avons vu dans un des chapitres précédents. L’hébreu ne connaît pas les voyelles mais utilise des points dits « massorétiques » afin de permettre la vocalisation des schèmes.

On peut retrouver les racines de l'alphabet au sein des tribus nomades qui vivaient dans la région du Sinaï. C'est en tout cas l'hypothèse de deux savants : Grintz (Introduction à la Bible, Ed. Yavné, Tel-Aviv 1972) et Yeivin (Ensemble des signes écrits hébro-phéniciens, Jérusalem 1970). Enfin, selon le professeur Grimme, les tribus d'Israël établies en Egypte avaient développé une écriture alphabétique qui sera adoptée par les Canaanéen.

"Toutes les écritures alphabétiques dérivent finalement de l'alphabet proto-canaanéen et de ses descendants immédiats, l'ancien alphabet phénicien linéaire...", Franck Moore (The Origins of Writing, Nebraska Press 1989). De cette écriture dérive sans doute l'hébreu car les hébreux désignent leur langue comme "la langue de Canaan" (Isaïe 19,18).

"Rabbi Néhéma dit : la Torah a été donnée en écriture DA'ATZ. Mais Rabbi dit qu'elle a été donnée en achourite (araméenne) et, lorsqu'Israël a commis le péché du Veau d'Or, elle s'est transformée en écriture DA'ATZ puis, à l'époque d'Ezra, à nouveau en achourite. Selon Rabbi Shimé'on Eléazar, c'est en achourite que la Torah a été donnée" (Talmud de Jérusalem, Meguila I, 9).

Abraham Aboulafia : " ... et pourtant, nous savons que Dieu nous a choisi, nous, notre langue, et notre écriture, et qu'Il nous a enseigné des croyances et des traditions qu'Il a Lui-même choisies parmi d'autres qui se rencontrent en d'autres peuples - de la même façon que dans la nature certaines choses parmi d'autres ont été élevées à une dignité supérieure, ainsi qu'il ressort de la nature même du réel", Epitre des Sept Voies, traduction Attias, Eclat, 1985.

Ce ne sera qu'au IXe siècle avant notre ère que commence à se développer une écriture nationale hébraïque propre qui sera tout d'abord cursive, c'est le paléo-hébreu.

L'hébreu carré, qui est ainsi désigné en raison de la forme des lettres qui ont une allure rectangulaire, est désignée en hébreu d'achourite (assyrienne ou araméenne) probablement parce que le scribe Ezra, à son retour de l'Exil au Ve siècle avant J.C., l'apporta avec lui de Babylone.

Cette écriture est une forme développée d'une branche qui dérive de l'écriture araméenne. Cette écriture était alors en utilisation à Babylone et les lettrés hébreux durent l'apprendre afin de communiquer avec les autorités locales. Cette écriture sera donc apportée par le peuple hébreu de retour de l'Exil de Babylone et, on peut supposer qu'afin que la Tora, écrite en paléo-hébreu, ne soit pas perdue - c'est à dire ne devienne illisible au peuple - le scribe Ezra (Esdras) autorisa sa translittération dans la nouvelle écriture carrée araméenne.

"Ezra aurait mérité de donner la Tora à Israël si Moïse ne l'avait pas précédé. Et bien que la Torah n'ait pas été donnée par lui, elle a été changée par lui. Car il est rapporté, "et le texte de la lettre était écrit en caractères araméens et en hébreu araméen". (Talmud de Babylone, Sanhédrin 21-22).

Le texte biblique sera définitivement fixé à la fin du IVe siècle avant J.C. C'est à cette date que les Sopherim instaurèrent des règles concernant la forme, l'orthographe, la lecture... afin que les textes ne puissent être altérés. C'est à partir de cette date que l'hébreu carré prend sa propre voie en se détachant définitivement de l'araméen. C'est sans doute à cette époque également que la traduction des Septantes a été effectuée à partir de l'original hébreu en caractères carrés. Depuis lors, l'écriture hébraïque est restée quasiment immuable.

"L'explication des lettres hébraïques est le mystère des mystères et celui qui le connaîtra d'une connaissance juste et parfaite connaîtra tout ce qui existe, du début à la fin. Nous apprenons ces lettres dès notre enfance, nous les prononçons constamment, sans nous donner la peine de savoir ce qu'elles sont et ce qu'indiquent leurs formes, leur nombre, leur nom et leur disposition. Nous nous imaginons qu'elles sont comme des signes qui font reconnaître les mots et permettent de former le discours. Mais comment serait-il possible que les fondements des discours n'aient pas de sens et que n'aient pas de sens les formes qui ont été tracées par le doigt de Dieu sur les Tables de la Loi ? " Juda ben Salomon ha-Cohen, 1245.